Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

29 | 2015

Copie, authenticité, originalité

Du *codex* au *volumen* : les actes dans les cartulaires de l'abbaye Saint-Vincent du Mans au XII^e siècle

Sophie Ravary

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/3561>

DOI : 10.4000/questes.3561

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 15 janvier 2015

Pagination : 95-113

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Sophie Ravary, « Du *codex* au *volumen* : les actes dans les cartulaires de l'abbaye Saint-Vincent du Mans au XII^e siècle », *Questes* [En ligne], 29 | 2015, mis en ligne le 21 juin 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questes/3561> ; DOI : 10.4000/questes.3561

Du *codex* au *volumen* : les actes dans les cartulaires de l'abbaye Saint-Vincent du Mans au XII^e siècle

Sophie RAVARY

Université Rennes 2, CERHIO

En 1260, un certain Sillé collationne une charte du rouleau « S » d'un cartulaire atypique et inédit de l'abbaye Saint-Vincent du Mans¹. Parmi ces 23 rouleaux transcrits dans les années 1270, 25 % des actes ont été transcrits dans un autre cartulaire confectionné cinquante ans auparavant : le *Liber Controversiarum*². L'abbaye bénédictine Saint-Vincent du Mans³, fondée à l'initiative de l'évêque du Mans Domnole en 572⁴, figure parmi les plus riches établissements⁵ de la cité mancelle au

¹ Cet article est tiré de mes recherches de master (effectué à l'Université Rennes 2 sous la direction de Florian Mazel) sur les pratiques de l'écrit de l'abbaye Saint-Vincent du Mans aux XII^e–XIII^e siècles. Je tiens à remercier chaleureusement Vincent Le Quentrec de m'avoir invité au séminaire organisé par le groupe Questes sur le thème « Copie, authenticité, originalité ».

² De cette abbaye ont été conservés trois cartulaires : le *Premier Cartulaire*, composé dans les années 1140, est connu par une copie de Gaignières (BnF, latin 5444) qui a été publiée (*Cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans, Premier cartulaire*, éd. Robert Charles et Samuel Menjot d'Elbenne, Mamers-Le Mans, 1886). Le second cartulaire, intitulé *Liber Controversiarum*, a été élaboré dans les années 1220 ; il est actuellement conservé à la médiathèque du Mans (ms 95) et a été publié par André Chédeville en 1968. Enfin, la copie de Gaignières (BnF, latin 5444) contient aussi un cartulaire nommé *Rotuli* et composé de 23 rouleaux transcrits dans les années 1270.

³ Autrefois située au niveau de l'actuelle rue Saint-Vincent, au nord de la ville du Mans. Plus rien ne subsiste de cette abbaye médiévale, hormis le palais de l'abbé du XIV^e–XIV^e siècle et l'église abbatiale a été détruite au XIX^e siècle. L'ensemble des bâtiments a été reconstruit au XVIII^e siècle par les Mauristes et abrite aujourd'hui le lycée Bellevue. Pour plus d'informations, voir *Redécouvrir l'abbaye Saint-Vincent du Mans*, dir. André Lévy, Saint-Jean-Angély, Les éditions de la Reinette, 2002.

⁴ *Cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans, Premier cartulaire*, éd. cit.

XIII^e siècle. Ce rayonnement est visible à travers ce qu'il reste de ses archives, de nombreuses chartes⁶ et trois cartulaires⁷. Cet article s'intéresse plus particulièrement aux deux cartulaires du XIII^e siècle : le *Liber Controversiarum*, copié dans les années 1220 et les *Rotuli*, transcrits entre 1260 et 1276. Après une brève présentation du corpus, c'est la qualité de la copie de ces deux cartulaires qui va être évaluée. Enfin, une dernière partie va être l'occasion d'évoquer quelques hypothèses sur la raison d'être et l'usage de ces deux recueils d'actes.

Les cartulaires du XIII^e siècle de l'abbaye Saint-Vincent du Mans

Le *Liber Controversiarum* : le livre des procès, un manuscrit composite.

Le manuscrit, connu aussi sous le nom de Second Cartulaire, est le seul recueil d'actes qui nous soit parvenu dans sa version originale⁸. Actuellement conservé à la Médiathèque du Mans sous la cote « ms. 95 », il est bien connu des historiens depuis son édition par André Chédeville⁹ en 1968.

D'un format moyen (225 x 160 mm), le cartulaire contient 110 folios de parchemin répartis en 15 cahiers. Il tire son nom de l'*explicit*, situé au

⁵ Saint-Pierre de La Couture est une abbaye urbaine de même importance que celle de Saint-Vincent. Mais de celle-ci un seul cartulaire nous est parvenu, alors que l'inventaire de 1699 en mentionne au moins 6 (Archives Départementales de la Sarthe AC Le Mans 111 AC 889).

⁶ 160 chartes pour les XII^e–XIII^e siècles, réparties aux Archives Départementales de la Sarthe (ADS) entre la série H et J les archives communales du Mans ou encore dans les « Archives du Cognier » à la Bibliothèque nationale de France.

⁷ Le Premier Cartulaire date du XII^e siècle (copie du XVII^e siècle), le *Liber Controversiarum* du XIII^e siècle, de même que les *Rotuli* (copie du XVII^e siècle).

⁸ N° 1982 Henri Stein, *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France*, Paris, A. Picard, 1907.

⁹ Voir *Liber Controversiarum Sancti Vincentii Cenomanensis ou le Second cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans*, éd. André Chédeville, Paris, Klincksieck, 1968.

verso du dernier folio: « *Finis libri Controversiarum et...* »¹⁰. Cette formule se traduit littéralement par « le livre des procès », et la teneur des actes donne raison à cette appellation. Les cahiers ont été assemblés au XIX^e siècle par une reliure en carton rouge très détériorée et une infiltration d'eau ancienne au milieu du manuscrit a compromis sa bonne conservation¹¹.

Ce cartulaire n'a rien d'une œuvre d'art¹² : dans la grande majorité des cas, les initiales n'ont pas été achevées¹³, les seules touches de couleur proviennent des rubriques au-dessus des actes concernés et les éléments figurés des actes diplomatiques, tels les chrismes, n'ont pas été repris par les copistes¹⁴. L'unique marque d'originalité concerne les chirographes : le terme « *chyrographum* » a été inscrit en grosses lettres majuscules au-dessus de l'acte lorsque l'original était une charte-partie.

Ce cartulaire aurait été rédigé entre la fin de l'abbatiate de Guillaume IV Patrice et de son successeur Guillaume V de Juillé car les unités documentaires datent de leurs abbatiats. Les 355 actes (7 notices et 348 chartes¹⁵) ont été copiés par deux scribes « A » et « B »¹⁶, à l'encre noire,

¹⁰ Le dernier terme est illisible. Dom Colomb lit « *Liber controversiarum et transactionum* » : le livre des procès et des accords (Jean-Baptiste Colomb, *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans*, Paris, Monnoyer 1866, p. XIV). Au regard du contenu des actes transcrits, cette hypothèse est plausible.

¹¹ André Chédeville estime que cet accident est antérieur au XVI^e siècle car les scribes au service de Gaignières ont éprouvé des difficultés de lecture. Une copie des trois cartulaires (Premier Cartulaire, *Liber Controversiarum* et *Rotuli*) a été effectuée à la fin du XVII^e siècle et est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de France sous la cote latin 5444.

¹² *Liber Controversiarum...*, éd. cit., p. 21.

¹³ Les initiales ont été inscrites en petit module au début de chaque acte par le cartulariste dans la marge. Une place leur a été consacrée mais l'enlumineur n'est pas intervenu pour achever le travail.

¹⁴ Le chrisme et le *signum* semblent avoir été repris par les scribes pour le Premier Cartulaire du XII^e siècle, d'après la copie de Gaignières (BnF, latin 5444).

¹⁵ Dont 4 lettres, 1 lettre patente et 7 vidimus.

¹⁶ Le scribe « A » est responsable de l'écriture des actes 1 à 252 et le scribe « B » a transcrit les chartes 253 à 355.

dans un *ductus* très régulier qui confère au cartulaire une grande uniformité.

Sa structure interne, analysée par André Chédeville dans l'introduction de son édition¹⁷, montre une répartition en cinq ensembles qui renvoient aux institutions judiciaires avec lesquelles Saint-Vincent a affaire au XIII^e siècle.

chartes	cahiers	folios	impétrants
1-80	1-3	1-20	Actes des évêques du Mans/Sées/Bayeux/Llandaff
81-114	4	20-27	Actes des seigneurs laïques
115-158	5-7	28-46	Décisions des commissaires pontificaux
159-249	7-11	46-78	Actes de l'Official du Mans
250-355	11-15	79-110	Petits groupes d'actes émanant des évêques /laïques/officials

Le cinquième et dernier ensemble pose de nombreuses questions sur lesquelles se sont penchés Menjot d'Elbenne en 1886¹⁸ et André Chédeville en 1968¹⁹. Aucune cohérence n'est perceptible tant au niveau du sujet des actes que de leur suscripteur²⁰. Dom Colomb, dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans*²¹ rédigées entre 1749 et 1765, mentionne un cartulaire nommé *Chartularium S. Vincentii Cenomanensis*, où se retrouvent les mêmes actes du *Liber Controversiarum*. Néanmoins, le numéro des folios et des chartes diverge²², laissant penser à l'existence d'un cartulaire perdu mais « jumeau » du

¹⁷ *Ibid.* p. 22.

¹⁸ *Cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans...*, éd. cit., p. VI.

¹⁹ *Liber Controversiarum...*, éd. cit., p. 24.

²⁰ Des sous-ensembles se perçoivent toutefois clairement. Les actes 307 à 313 concernent Guillaume Doucelles, chevalier, qui vidime des chartes de donations antérieures. Dans les actes 314 à 317, Gautier le Boigne, lui aussi qualifié de *miles*, fait plusieurs donations à l'abbaye Saint-Vincent. Ce cahier semble être dédié aux actes des vicomtes, des chevaliers et des sénéchaux du Mans et d'Anjou tels que Geoffroy Mauchien et Guillaume des Roches. Enfin, les cartularistes ont transcrit dans le dernier cahier des actes de l'officialité, des chantres et des archidiacres du Mans. Néanmoins, ces séries assez cohérentes sont interrompues par quelques actes « hors sujet ».

²¹ Vraisemblablement conservé à l'abbaye Saint-Vincent, nous savons uniquement qu'il se composait de 134 folios, *ibid.*

²² *Ibid.*, p. 25.

Liber. Ce cartulaire, en dehors de quelques donations²³, résume une suite de procès gagnés par l'abbaye²⁴ face à des laïcs tel qu'Hugues de Juillé vers 1186²⁵. Dans la majorité des cas, l'abbaye sort fragilisée de ces procédures car elle doit toujours négocier un compromis²⁶.

Les *Rotuli* : un cartulaire sur rouleaux inédit.

Le titre du troisième cartulaire de Saint-Vincent, *Rotuli*, est peu explicite. Cependant, il est éclairé par un sous-titre : « *Copies de plusieurs titres écrits sur des rouleaux de parchemin cotés par alphabet dont la plupart sont dans les cartulaires* ». Il est lisible sur la copie des *Rotuli*, effectuée à la demande de Gaignières²⁷ et conservée à la Bibliothèque Nationale de France. Ces informations constituent l'unique témoignage de ces 23 rouleaux de parchemins cotés de « A » à « AA ». De ce cartulaire, il existe deux copies : celle « originale » de Gaignières²⁸ et celle de Bilard, archiviste du Mans, qui a réalisé un double du manuscrit du Gaignières en 1850 conservé à la Médiathèque du Mans²⁹. On ignore quand ces rouleaux ont rejoint l'abbaye Saint-Germain des Prés avec le Premier Cartulaire

²³ Par exemple dans l'acte 283 relate que Robert de Fresnay, prêtre, et son neveu Robert ont fait don à St Vincent d'un setier d'orge.

²⁴ *Liber Controversiarum...*, éd. cit., p. 44. André Chédeville estime qu'il était inutile de compiler les affaires où l'abbaye perdait terres et droits. Les actes originaux de Saint-Vincent conservent cependant quelques traces de procès perdus qui se présentent comme des accords à l'amiable.

²⁵ *Liber Controversiarum Sancti Vincentii* (LCV) 66, le contentieux à propos d'une cure, opposant l'abbaye de Saint-Vincent à Hugues de Juillé a été tranché par l'évêque du Mans, Guillaume.

²⁶ *Liber Controversiarum...*, éd. cit., p. 44. Dans l'acte LCV 247, l'official du Mans scelle l'accord intervenu entre St-Vincent et Robert de Chevaigné en vertu duquel les porcs de l'abbaye ne vont plus se nourrir de glands dans le plessis dudit Robert et qu'en revanche, les porcs de ce dernier n'auront plus accès aux haies des moines de Sarcé.

²⁷ Bibliothèque nationale de France, latin 5444. Henri Stein, *Bibliographie générale des cartulaires français*, op. cit., n° 1982.

²⁸ BnF latin 5444.

²⁹ Médiathèque du Mans Louis Aragon, ms. 473.

suite à l'introduction de la réforme des Mauristes en 1636³⁰. Vu l'implication de l'évêché manceau dans ces *Rotuli*, des investigations ont été menées dans les nombreux inventaires laissés par le chapitre de la cathédrale Saint-Julien³¹, mais sans résultats probants. Étonnement, ces rouleaux n'ont jamais été utilisés ou étudiés par les érudits locaux des XVIII^e - XX^e siècles comme Dom Colomb, Thomas Cauvin ou Chappée. Seule leur existence est mentionnée par Menjot d'Elbenne³² et André Chédeville³³ qui considèrent volontiers les rouleaux comme un objet de curiosité³⁴. La mention du sous-titre, « *dont la plupart sont dans les cartulaires* », fait penser qu'ils ont arrêté la lecture et n'ont pas regardé le contenu de plus près, alors que seulement 25% de ces actes sont présents dans le *Liber Controversiarum* et uniquement dans ce recueil.

Chaque rouleau est composé de 7 à 25 actes non numérotés³⁵, répartis entre les années 1149 et 1270 et rédigés par l'évêque du Mans ou

³⁰ ADS H 127 : « *Le présent livre contient les affaires les plus considérables concernant l'établissement des pères religieux de la Congrégation de Saint-Maur, ordre de Saint-Benoist, en l'abbaye Saint-Vincent du Mans* ». Voir Pierre Gasnault, « Découverte d'un feuillet du Premier Cartulaire de Saint-Vincent du Mans », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 125, 2, 1987, p. 430–433.

³¹ ADS, G 9, G 48, G 49, G 919, G 920, G 921 et G 922.

³² *Cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans...*, éd. cit., p. VII. *Liber Controversiarum...*, éd. cit., p. 26.

³³ Bien que cette explication puisse paraître superflue, André Chédeville mentionne le caractère inédit de ces rouleaux mais écrit : « Il est vrai que ses documents sont moins nombreux que ceux des deux cartulaires [Premier Cartulaire ?, *Liber Controversiarum* ?] et qu'ils figurent déjà souvent dans ces derniers », *Liber Controversiarum...*, éd. cit., p. 27.

³⁴ Hélène Toubert, « L'illustration des rouleaux médiévaux : les « Exultet » d'Italie médiévale », dans *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*, dir. Henri-Jean Martin et Jean Vézin, Édition du cercle de la librairie, Promodis, Paris, 1990, p. 413–416.

³⁵ Bilard a, dans sa copie, ajouté une numérotation des actes comportant de nombreuses erreurs que j'ai revues lors la transcription des *Rotuli*.

de son official ; rare sont les actes provenant du chapitre de Saint-Vincent³⁶. Leur répartition est présentée ci-dessous.

Rouleau	Nombre d'actes	Dates extrêmes	Impétrant principal	Vidimé
A	7	1206-1235	Évêques du Mans	1270-1274
B	13	1200-1262	Official du Mans	1270
C	15	1161-1256	Guillaume évêque du Mans ³⁷	1271
D	15	1210-1265	Official du Mans	1270
E	17	1202-1212	Hamelin évêque du Mans ³⁸	1271
F	18	1213-1270	Official du Mans	1270
G	18	1217-1246	Maurice évêque du Mans ³⁹	1271
H	16	1211-1262	Official du Mans	1270
I	13	1214-1266	Official du Mans	1270
K	16	1221-1263	Official du Mans	1276
L	16	1203-1258	Official du Mans	1270
M	13	1210-1255	Official du Mans	1270
N	12	1211-1260	Official du Mans	1270
O	7	1212-1260	Official du Mans	1270
P	9	1188-1224	Official du Mans	1271 ⁴⁰
R	24	1149-1269	Official du Mans	1270
S	25	1212-1258	Official du Mans	1260
T	15	1222-1269	Official du Mans	1270
V	18	1210(?) - 1254	Official du Mans	1270
X	14	1214-1267	Official du Mans	1270
Y	14	1212-1265	Official du Mans	1270
Z	15	1212-1247	Official du Mans	1270
AA	14	1212-1260	Official du Mans	1270
Total : 345				

Autre particularité : chaque rouleau commence par un vidimus de confirmation⁴¹ qui apporte quelques indications bienvenues⁴². Bien que

³⁶ C'est une des caractéristiques des abbayes mancelles, y compris Saint-Vincent et la Couture : le chapitre abbatial n'est que très rarement l'auteur des chartes. Les abbés semblent préférer l'autorité de l'évêque du Mans et de son officialité.

³⁷ Guillaume de Passavant (1142–1186).

³⁸ Hamelin (1190–1214).

³⁹ Maurice, futur archevêque de Rouen (1215–1231).

⁴⁰ Le vidimus de ce rouleau est incomplet, la date manque. Nous l'avons associé aux autres en reprenant la logique observée.

⁴¹ Exemple de l'acte [68 (67)], première charte du rouleau « F » : « *Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cenomannensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno domini 1270 litteras religionum virorum abbatis et conventus Beati Vincentii Cenomannensis sigillo curie Cenomannensis sigillatas non cancellatas non abolitas nec in aliqua parte sui viciatas vidisse et diligenter inspexisse in hec forma* ». Traduction : À tous ceux qui ces présentes lettres verront, l'official du Mans, salut dans le Seigneur. Sachez qu'en l'année du Seigneur 1270, nous avons vu et soigneusement inspecté la lettre des religieux hommes, abbé et couvent de Saint-Vincent du Mans, scellées du sceau de la Cour du Mans, ni annulées ni abolies ni corrompues en aucune partie, en cette forme : [...] ».

stéréotypées, ils permettent de dater la transcription de ces rouleaux entre 1260 et 1276. Ces formules d'authentification ne sont présentes que sur les actes des *Rotuli* : l'acte [51(51)]⁴³ commençant le rouleau « E » se trouve dans le *Liber Controversiarum* sans le vidimus, de même pour les actes originaux. L'absence des manuscrits empêche de savoir si ces vidimus ont été copiés par la même main que l'acte, c'est-à-dire par le cartulariste de Saint-Vincent ou bien par l'autorité concernée, le scribe de l'évêque du Mans ou son officialité. Enfin, chaque institution a confirmé les rouleaux contenant les actes émanant de son ressort ; trois phases dans la copie se distinguent ainsi, avec une étape majeure en 1270.

Dernier point à évoquer, la structure interne des *Rotuli*. Au sein d'un rouleau, les actes traitent de toponymes très différents⁴⁴ et ne constituent pas de micro-dossiers⁴⁵. Comme le constate fort justement Pierre Chastang, le classement géographique des actes aurait permis au cartulariste de donner un cadre de référence à Saint-Vincent pour la gestion de son domaine⁴⁶. L'absence de rubriques⁴⁷ ne signifie cependant pas que l'agencement des actes soit effectué au hasard⁴⁸. La logique interne de ces rouleaux semble reposer sur le partage des actes entre l'évêque du Mans et de son officialité : l'évêque valide les rouleaux concernant les droits et revenus des églises et prieurés de Saint-Vincent (rouleau A, C, E, G), alors que son officialité a confirmé les actes concernant les accords entre

⁴² Voir Olivier Guyotjeannin, Jacques Pycke et Benoit-Michel Tock, *Diplomatique médiévale*, Paris, Brepols, coll. « L'atelier du médiéviste », 1993, p. 286.

⁴³ La numérotation erronée de Bilard est conservée ici entre parenthèses.

⁴⁴ Le rouleau coté « AA » traite successivement de biens situés à La Guinebaudière, Courcemont, Congé, Le Grand-Lucé, Neuville, Saint-Calais-du-Désert, La Roirie, Soulligné-sous-Vallon, Le Mont-Barbet, Marolettes et Dangeul. Trois actes ne portent pas d'indications topographiques sur le bien concerné.

⁴⁵ Pierre Chastang, *Lire, écrire, transcrire. Le travail des rédacteurs de cartulaires en Bas-Languedoc (XI^e–XIII^e siècles)*, Paris, CTHS-Histoire, 2001, p. 200.

⁴⁶ Pierre Chastang, *ibidem*, p. 138.

⁴⁷ La copie de Gaignières n'en comporte pas, mais cela n'empêche pas qu'il y en ait eu sur les rouleaux originaux.

⁴⁸ Pierre Chastang, *ibidem*, p. 190.

l'abbaye et les laïcs (rouleau B, D, F, H, I, K, L, M, N, O, P, R, S, T, V, X, Y, Z, AA).

La transcription du *Liber Controversiarum* aux *Rotuli*.

La transcription, concept central pour un cartulaire⁴⁹, mérite d'être étudiée pour le *Liber Controversiarum* et les *Rotuli*. Selon Emmanuel Poulle, le cartulaire serait « l'écho »⁵⁰ du chartrier ; cette partie sera donc aussi l'occasion d'étudier le traitement du matériau archivistique en vue de la confection des recueils d'actes.

Une transcription fidèle dans le *Liber Controversiarum*.

Pour ce recueil, nous possédons 30 actes originaux (sur 355 actes) conservés aux Archives Départementales de la Sarthe et dans le fonds Chappée⁵¹. Comme cela a été mentionné plus haut, deux copistes ont collaboré pour transcrire les actes du chartrier dans le *Liber*. De même, en observant le verso des actes, il est possible de repérer deux mains responsables de leur sélection, que nous nommerons « a » et « b ». De plus, le *ductus* du scribe « a » et celui de « A » sont très proches.

Les deux copistes du Second Cartulaire ont été respectueux du texte, les copies sont de qualité : les formules comme les eschatocoles, souvent vulnérables face aux copistes⁵² ont été sauvegardées. Les variations entre

⁴⁹ Laurent Morelle, « De l'original à la copie : remarques sur l'évaluation des transcriptions dans les cartulaires médiévaux », dans *Les cartulaires*, Actes de la Table ronde (5–7 décembre 1991, Paris), Paris, coll. « Mémoires et documents de l'École des chartes », 1993, p. 91–104.

⁵⁰ Voir Emmanuel Poulle, « Classement et cotation des chartriers au Moyen Âge », *Scriptorium*, 50/2, 1996, p. 331–344.

⁵¹ C'est un fonds entreposé au département des manuscrits à la Bibliothèque nationale de France. Il tient son nom de la propriété de Julien Chappée, « Cogner », érudit et collectionneur sarthois du XIX^e siècle. Il a récolté des chartes des abbayes de l'Ouest dont 47 pièces de l'abbaye Saint-Vincent pour les XII^e–XVIII^e siècles.

⁵² Laurent Morelle, « De l'original à la copie... », art. cit., p. 313.

l'original et sa copie sont mineures, comme l'exemple pris ci-dessous en donne l'illustration.

En 1214, Herbert seigneur de la Guierche fait don à Saint-Vincent d'un millier de harengs saurs à percevoir sur son péage le premier lundi de carême.

A : original sur parchemin, sceau perdu. Archives Communales du Mans, fonds de l'abbaye Saint-Vincent du Mans, 111 AC 888.

B : Médiathèque du Mans Louis Aragon, ms. 95, f° 26v°.

C : acte n° 109, *Liber Controversiarum Sancti Vincentii Cenomanensis ou le second cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans. cit.*

Original	Copie
<p>Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Herbertus, dominus de Guirchia, salutem in Domino.</p> <p>Noverit universitas vestra quod ego, divine pietatis et⁵³ pro salute anime mee et patris mei et antecessorum meorum, dedi et concessi abbacie Sancti Vincentii Cenomanensis et monachis ibidem Deo servientibus unum milliarum allecii sorri in puram et perpetuam elemosinam possidendum et prima die Lune XL annuauum de pedagio post obitum meum dicte abbacie persolvendum; aliud vero milliarium quod pater meus eidem abbacie contulerat, concedo et confirmo.</p> <p>Quod ut debitam obtineat firmitatem, sigilli mei nunimine presentem cartulam roboravi.</p> <p>Anno gratie M CC XIII.</p>	<p>U niversis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Herbertus, dominus de Guirchia, salutem in Domino.</p> <p>Noverit universitas vestra quod ego divine pietatis institui⁵⁴, pro salute anime mee et patris mei et antecessorum meorum, dedi et concessi abbacie Sancti Vincentii Cenomanensis et monachis ibidem Deo servientibus unum milliarum allecis sorri⁵⁵ in puram et perpetuam elemosinam possidendum et prima die Lune Quadragesime de pedagio post obitum meum dicte abbacie persolvendum; aliud vero milliarium quod pater meus eidem abbacie contulerat, concedo et confirmo.</p> <p>Quod ut debitam obtineat firmitatem, sigilli mei nunimine presentem cartulam roboravi.</p> <p>Anno gratie M CC XIII.</p>

Un appel aux originaux pour les *Rotuli*.

Les cartulaires sur rouleaux tendent à disparaître au XIII^e siècle⁵⁶. Malgré leur présentation particulière, le processus de transcription des originaux vers les feuilles de parchemin ne semble pas avoir été très différent des cartulaires sur *codex*.

Pour ces rouleaux, nous possédons de nombreux témoins : 26 originaux, 90 copies dans le *Liber Controversiarum* et 6 actes présents

⁵³ Cet oubli sur la copie correspond vraisemblablement à une volonté de simplifier les formules.

⁵⁴ *Sic*.

⁵⁵ *Sic*. Le premier « r » a été exponctué.

⁵⁶ *Lire le manuscrit médiéval : observer et décrire*, dir. Paul Gehin, Paris, Armand Colin, 2005, p. 71.

comme charte originale et comme copie dans le Second Cartulaire. Ce corpus est suffisant pour évaluer le passage de l'original à la copie et en évaluer l'authenticité, comme cette comparaison ci-dessous.

En 1218, Lambert Tortannus donne à Saint-Vincent 5 arpents de terre situés à Monloi, mais en conserve la jouissance.

A : original sur parchemin, sceau perdu, Bibliothèque nationale de France, Archives du Cognier, H 1-5.

D : [acte 71 (70)] Médiathèque du Mans Louis Aragon, ms. 473, f^o 277v^o.

E : Julien Chappée, *Archives du Cognier*, publié avec le concours de l'abbé L.-J. Denis, série H, Paris-Le Mans, 1903, p. 3.

Original	Copie
<p>Officialis Curie Cenomannensis universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Lambertus Tortannus dedit et concessit in perpetuam helemosinam abbati et conventui Beati Vincentii Cenomannensis V jugera terre sita apud Burgnon de Moloi quam terram tenet et tenebit de dictis monachis quoad vixerit singulis annis faciendo 11 denarios censuales et pro vestitura hebenda monachiis reddet dictus Lambertus annis singulis unum sextarium avene et sic dictam terram quamdiu vixerit pacifice possidebit. Quod ut ratum permaneat in futurum sigilli curie Cenomannensis munimine presentem paginam fecimus roborari. Actum anno gratie M CC XVIII.</p>	<p>Officialis Curie Cenomannensis universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Lambertus Truncanus dedit et concessit in perpetuam elemosinam abbati et conventui Beati Vincentii Cenomannensis 5 jugera terre sita apud Burgnon de Moloy quam terram tenet et tenebit de dictis monachis quod vixerit singulis annis faciendo 11 denarios censuales et pro vestitura hebenda monachiis reddet dictus Lambertus annis singulis unum sextarium avena et sic dictam terram quandiu vixerit pacifice possidebit, quod ut ratum permeneat in futurum sigilli curie Cenomannensis munimine presentem paginam fecimus roborari. Actum anno gratie 1218.</p>

Quelques variations anodines sont notables, mais elles peuvent être dues aux difficultés de lecture des scribes du ^{xvii}e siècle au service de Gaignières⁵⁷. Une main particulière a été repérée et désignée comme responsable de la sélection des originaux en vue de leur transcription dans les *Rotuli*⁵⁸.

⁵⁷ *Liber Controversiarum*..., éd. cit., p. 18.

⁵⁸ Il aurait été plus logique de trouver une cotation numérique concernant les actes transcrits dans les *Rotuli*. Dans le cartulaire du ^{xiii}e siècle de l'abbaye normande Savigny, les numéros inscrits aux abords des actes concordent avec les mentions dorsales. Pierre Gasnault, « Les actes privés de l'abbaye Saint-Martin de Tours du ^{viii}e au ^{xii}e s. », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 112, 1954, p. 24–66. Pour l'abbaye mancelle Saint-Vincent, il existe bien un classement du chartrier effectué de cette

Ductus des notes dorsales des actes transcrits dans les *Rotuli* ADS H 96,1 (1232)

Cette main se perçoit dans des actes des années 1284⁵⁹ conservés aux Archives de la Sarthe, alors que le rouleau le plus tardif, coté K, a été vidimé en 1276. Cela laisse penser que la série est partielle, l'ensemble documentaire copié au XVII^e siècle était probablement amputé de certains rouleaux⁶⁰. Admettons que cette entreprise ait débuté en 1260⁶¹ et se soit achevée en 1284 : ces 24 années correspondent à trois épiscopats manceaux⁶² et deux abbatiats⁶³. Au regard des dates, l'évêque Geoffroy Freslon a sans doute joué un rôle notable dans la rédaction des *Rotuli*. Les juges peuvent se repérer dans le *Liber Controversiarum* par l'intermédiaire des rubriques copiées à la tête des actes. En revanche les *Rotuli* n'en possèdent pas et il est possible de se demander si le scribe chargé de la copie à l'intention de Gaignières les a oubliées. En effet, la bibliothèque municipale d'Angers conserve un cartulaire de l'abbaye du Ronceray formé de 6 rouleaux : leur étude⁶⁴ a montré l'existence d'une table au début de chaque rouleau⁶⁵.

manière mais il semble dater du XIV^e–XV^e siècle et ne concorde pas avec ce cartulaire.

⁵⁹ ADS H 103,4.

⁶⁰ Cette main apparaît derrière des actes inconnus des *Rotuli* : ADS H 96, 1 (1232), H 103, 1 (1277), H 103,3 (1280), H 103, 4 (1284) et H 262, 3 (1277). Toutes ces chartes ont été écrites par l'officialité de l'évêque du Mans.

⁶¹ Rouleau « S ».

⁶² Geoffroy Freslon (1260–1274), Geoffroi d'Assé (1274–1277) et Jean de Toulay (1277–1294).

⁶³ Robert de Guerrine (1259–1266) et Jean II de Sainte-Justine (1266–1292).

⁶⁴ Julie Péteul, *Aborder l'histoire d'une communauté de femmes aux XI^e–XII^e siècles dans l'Ouest de la France. Étude des cartulaires de l'abbaye du Ronceray d'Angers*,

Les actes en double : leur transcription dans le *Liber controversiarum* et dans les *Rotuli*.

Un quart des actes des *Rotuli* a été transcrit dans le Second Cartulaire cinquante ans auparavant, mais ceux-ci n'ont pas été recopiés dans le même ordre. Le rouleau « E » se compose de 17 chartes et 88% d'entre elles ont été repérées dans le *Liber* mais dans un ordre différent.

Ces chiffres confirment l'utilisation des originaux pour la confection de ce recueil. La comparaison de la copie d'un même acte dans le Second Cartulaire et les rouleaux permet de s'apercevoir que les scribes ont été assidus. Des divergences sont visibles dans les deux copies, démontrant une nouvelle fois que la copie des *Rotuli* s'est effectuée indépendamment du Second Cartulaire.

Avant dernier point à évoquer, les actes résumés des *Rotuli* : ils concernent, pour un grand nombre de cas, les chartes transcrites dans le Second Cartulaire et dans les rouleaux⁶⁶. L'exemple étudié ici est tiré du rouleau « O ».

Devant Cantorius archidiacre et official du Mans, Robert de Dangeul contestait à Saint-Vincent l'aumône que Vital Cornoille avait faite à l'abbaye du tiers de ses biens. Il proposa que son vassal Herbert de Bannou s'arrangeât pour récupérer ces biens. Ce dernier finit par reconnaître à l'abbaye la possession de ladite aumône.

A : original perdu.

B : Médiathèque du Mans Louis Aragon, ms. 95, f^o 51v^o–52.

C : acte n^o 180 *Liber Controversiarum Sancti Vincentii Cenomanensis* ou le *second cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans*, op. cit.

Mémoire de master 2, dir. Daniel Pichot, Université Haute-Bretagne, Rennes 2, Rennes, 2005.

⁶⁵ Aucun document ne nous permet de savoir si une table existait sur les rouleaux originaux et non transcrites par le copiste au service de Gaignières. Cependant, les deux autres copies effectuées dans le manuscrit 5444 de la BnF, le Premier Cartulaire et le *Liber Controversiarum*, sont de bonne facture : une grande confiance peut donc être accordée à ce scribe et on peut penser qu'il n'existait pas de table à la tête des *Rotuli*.

⁶⁶ Ces actes résumés concernent 63 actes sur les 91. Les autres actes résumés (24 ont été dénombrés) concernent quelques originaux.

D : [acte 197 (193)], Médiathèque du Mans Louis Aragon, ms. 473, f° 585 et 648.

<i>Rotuli</i>
Omnibus [...] Compositio inter monachos et R. D. de Danjolio [...] super elemosinam facta a Vitali Gernoille 1212.
<i>Liber Controversiarum</i>
<p>Omnibus ad quos presens pagina pervenerit, C[antorius] archidiaconus officialis curie Cenoman[nensis], salutem in Domino.</p> <p>Noverit universitas vestra quod contencio que vertebatur coram nobis inter abbatem et monachos sancti Vincentii Cenoman[nensis] ex una parte et R[obertum] dominum de Daniolio super quadam elemosina facta Deo et memoratis monachis a Vitali Carnoille super tertia parte totius hereditatis dicti Vitalis et altera, in hunc modum subscriptum est sedata. Ita videlicet quod dictus R[obertus] qui contendebat dictam elemosinam tanquam dominus feodi, habito bonorum virorum consilio, concessit dictis monachis per spacium cujusdam anni de rebus illis quas possidebat dictus Vitalis, ab eo inter eos nullo mediante elemosinam possidere elapso vero anno vel in manu laicali transferretur vel in ejus manu remaneret. In super dictus R[obertus] coram nobis proposuit quod Herbertus de Bannou, qui erat medius tanquam feodatus ab eo inter ipsum et Vitalis conquerebatur eidem dictis monachis qui injuriabantur ei in feodo suo. Convocatis coram nobis in jure abbate et sepedictis monachis ex una parte et sepedicto R[oberto] de Daniolo et de dicto H[erberto] de Bannou ex altera, dicti abbas et monachi petierunt a dicto H[erberto] sacramentum de chalumpnia utrum concessisset elemosinationem dictam nec ne, prestito juramento, dictus Herbertus recognovit coram nobis quod dictam elemosinam concesserat et concedebat de rebus pertinentibus ad ejus feodum dictis abbati et monachis libere et quiete in perpetuum possidendam presente H[emmelina] matre dicti Herberti, nichil super hoc contradicente, et ita concessit coram nobis sepedictus dominus de Daniolo quod in elemosina sicut predictum est ab eodem H[erberto] concessa, nichil reclamaret nec eosdem monachos de cetero super eadem elemosina molestaret.</p> <p>Quod ut ratum sit, sigillo curie Cenoman[nensis] presentem cartam fecimus roborari.</p> <p>Actum anno Domini milesimo CC duodecimo.</p>

Ces résumés s'apparentent à des notes dorsales. Mais en regardant attentivement le verso des actes copiés dans ces deux cartulaires, il apparaît que le cartulariste s'est servi des mentions annotées par les scribes du *Liber Controversiarum*. Le(s) scribes(s) des *Rotuli* inscri(ven)t une note dorsale uniquement lorsqu'aucune autre main n'est intervenue. Ces documents diplomatiques ont été entièrement relus avant leur transcription dans les *Rotuli*, tout en vérifiant s'ils étaient présents dans le Second Cartulaire.

Deux cartulaires au XIII^e siècle, une nécessité judiciaire ? Quelques hypothèses en guise de réponse.

L'officialité mancelle responsable des *Rotuli*⁶⁷

L'officialité de l'évêque du Mans apparaît dans les années 1190 où Guérin d'Usages appose son propre sceau, où il ne semble être dans les premiers temps qu'un délégué de l'évêque⁶⁸. Cette juridiction gracieuse acquiert une autonomie rapide au cours des années 1210 et elle est d'ailleurs particulièrement active auprès de l'abbaye Saint-Vincent.

À l'époque de la rédaction des *Rotuli*, l'officialité a derrière elle un demi-siècle d'activité, elle est apte à traiter toutes les causes judiciaires. Cette vitalité est particulièrement visible dans les *Rotuli* : 80% des actes ont été rédigés par l'officialité mancelle, les 20% restant sont certifiés par les évêques du Mans⁶⁹. Au regard de l'écriture des notes dorsales et des chartes de cette juridiction épiscopale, il est possible que les *Rotuli* aient été copiés par un scribe de l'official.

L'introduction de l'article soulevait la mention d'un certain Sillé responsable de la collation du rouleau « S » en 1260. Un relevé de l'ensemble des « Sillé⁷⁰ » dans la documentation du XIII^e siècle⁷¹ a été mené. Deux personnes ressortent de ce dépouillement : Pierre de Sillé, aumônier de Saint-Vincent en 1249⁷², et Jean de Sillé qui est dit en 1252 « *eorum procurator dictorum abbatis et conventus* »⁷³. Dans l'acte 73 de ces rouleaux, on retrouve Jean de Sillé, accompagné de son épouse

⁶⁷ Il n'existe à ce jour aucune étude sur l'officialité du Mans.

⁶⁸ Olivier Guyotjeannin, « Juridiction gracieuse ecclésiastique et naissance de l'officialité à Beauvais... », art. cit., p. 295.

⁶⁹ Guillaume de Passavant (1142–1186), l'évêque Renaud (1186–1190) n'est pas mentionné, Hamelin (1190–1214), Nicolas (1214–1216) Maurice (1216–1231) et Geoffroy de Laval (1231–1234).

⁷⁰ Il ne semble avoir aucun lien avec les seigneurs de Sillé-le-Guillaume.

⁷¹ Série G et H des Archives Départementales de la Sarthe et les cartulaires des établissements séculiers et réguliers du Maine.

⁷² ADS H 98, 2 (1249).

⁷³ *Rotuli* [83 (81)] (1252).

Hersende et ses enfants, lorsqu'il vend des vignes qu'il possède à Savigné-l'Évêque⁷⁴. Il est possible que ce soit Jean de Sillé, ce procureur agissant sans doute sous l'autorité de l'officialité, mais en l'absence d'autres données, cette remarque reste une hypothèse⁷⁵.

Les actes provenant de l'abbaye Saint-Vincent concernent presque exclusivement des transactions foncières et des procédures judiciaires ; la vie administrative de l'abbaye n'est jamais évoquée. De fait, la recherche du contexte rédactionnel des cartulaires amène à forger plus d'hypothèses que de certitudes. De nombreux actes traitent de procès impliquant l'intervention de l'évêque du Mans comme arbitre. Comme en 1268, l'évêque du Mans, Geoffroy Freslon, arbitre un procès entre Saint-Vincent et le prieur de Saint-Léonard des Bois⁷⁶ à propos des oblations de cette église. Il est vraisemblable que l'ampleur des procédures judiciaires a décidé l'évêché et l'abbaye à rédiger un récapitulatif des pièces nécessaires à la justice épiscopale. Cette entreprise a vraisemblablement bénéficié d'un contexte institutionnel favorable dans les années 1270 : Jean de Sainte-Justine est abbé depuis 4 ans, Geoffroy Freslon est à la tête du collège canonical depuis 1260 et l'officialité jouit d'un prestige sans précédent au regard des très nombreux actes passés sous son sceau.

Le rouleau, un effet de mode ou un effet pratique ?

Cette forme de rédaction n'est pas sans rappeler celle des rouleaux d'enquêtes⁷⁷. Ce n'est pas une pratique documentaire très répandue dans le

⁷⁴ *Rotuli* [73 (72)] (1252)

⁷⁵ Le *Liber Controversiarum* précise l'existence de Jean « *clericus filius defuncti Garini de Guerrame* » quand il donne en 1208 quelques biens comme le tiers du quart du moulin et l'étang de Champroux (LCV 225). Jean vend deux ans plus tard à Saint-Vincent plusieurs biens à Courgains (LCV 203). S'agit-il de la même personne évoquée dans les *Rotuli* ?

⁷⁶ ADS H 102, 1.

⁷⁷ Merci à Pierre Chastang pour cette idée. Voir Alain Provost, *Domus Diaboli. Un évêque en procès au temps de Philippe le Bel*, Belin, Paris, 2010, 366 p. Marie

Maine, cependant, le fonds de l'abbaye de La Couture en conserve un incomplet⁷⁸ et plus tardif. Dressé en 1399, ce rouleau d'enquête concerne les droits de justice des religieux de La Couture à Volnay⁷⁹. De même les cartulaires-rouleaux sont bien attestés⁸⁰ mais ne dépassent en général pas la dizaine d'unités.

Quel intérêt avait Saint-Vincent dans la confection d'un cartulaire sur une vingtaine de rouleaux ? L'avantage réside certainement dans la commodité d'usage : le transport des pièces à conviction était sans doute facilité par la forme du rouleau. Il est également aisé de rajouter des feuilles de parchemin au bas du rouleau pour rajouter des actes. Les chartes de donations antérieures conservées dans le chartrier de l'abbaye sont nécessaires pour les nombreuses procédures judiciaires auxquelles est confrontée l'abbaye Saint-Vincent. C'est l'officialité qui semble s'être chargée de ces procès et sans doute le procureur attitré de l'abbaye au regard de l'intervention de Jean de Sillé. Désirant simplifier ses démarches dans la recherche de preuves, l'officialité a décidé de transcrire de nombreuses pièces indispensables sur des rouleaux, sans doute plus faciles à manipuler. Car le nombre de chartes, peu élevé, devait se traduire par des rouleaux de taille modeste et donc facilement transportables.

Néanmoins faut-il vraiment penser que ces *Rotuli* constituent une version remaniée, plus moderne, des pancartes monastiques ? En reprenant

Dejoux, *Gouverner par l'enquête au XIII^e siècle : les restitutions de Louis IX (1247–1270)*, thèse sous la direction de Laurent Feller, Paris I, soutenue en 2012.

⁷⁸ Le préambule et les dépositions des cinq premiers témoins sont perdus. Nous ne pouvons donc pas savoir s'il a été transcrit par l'official du Mans. Une brève étude des pratiques de l'écrit de cette abbaye à montrer, comme à Saint-Vincent, une intervention importante de l'officialité mancelle dans les écrits de La Couture.

⁷⁹ ADS H 33.

⁸⁰ Les cartulaires sur rouleaux conservés aujourd'hui sont celui du prieuré du Vieux-Bellême, conservé aux Archives Départementales de l'Orne, celui de l'abbaye Notre-Dame de Grandelve aux Archives Départementales de la Haute-Garonne ; enfin, les Archives Départementales des Landes possèdent celui des clarisses de Mont-de-Marson.

les conclusions avancées par Lucien Musset à propos des pancartes normandes, des similarités apparaissent : « la récapitulation des actes » se perçoit à travers les résumés, les actes sont confirmés par des autorités reconnus de tous (les évêques et leur official). Enfin, il insiste sur « la cohérence de l'écriture »⁸¹, perceptible ici à travers l'agencement des actes où l'évêque intervient pour les droits et les revenus alors que son officialité s'occupe des liens entre les réguliers et les laïcs.

Les *Rotuli*, un second *Liber Controversiarum* ?

C'est une des principales idées qui ressort de cette étude au regard de la paternité des actes copiés et leur agencement entre le *Liber Controversiarum* et les *Rotuli*. Le *Liber* a-t-il été perdu un temps et l'abbaye a-t-elle tenté de le reconstituer en l'actualisant ? Cela pourrait expliquer le nombre important de doublons. Il serait plus probable que les moines de Saint-Vincent et l'officialité, face à l'intensité des procès des années 1270, aient voulu actualiser le « livre des procès ». Ils ont repris des actes où leurs possessions foncières étaient fragiles et l'ont enrichi d'autres chartes. Cette entreprise semble s'être engagée sur le long terme, entre 1260 et 1284, sous la direction de l'évêque du Mans et de son official qui ont validé les actes concernant leur ressort.

Les actes originaux jouent donc un rôle crucial dans la transmission de l'écrit à Saint-Vincent du Mans et sont le premier maillon de cette chaîne. L'authenticité du *Liber Controversiarum* repose donc sur la copie intégrale de l'acte alors que pour les *Rotuli*, Saint-Vincent innove en demandant la transcription d'un vidimus à l'évêque du Mans et à son

⁸¹ Michel Parisse, « Étude d'un type diplomatique », dans *Pancartes monastiques des XI^e et XII^e siècles*, Table ronde organisée par l'ARTEM, 6 et 7 juillet 1994, Nancy, dir. Michel Parisse, Benoît-Michel Tock et Pierre Péjeot, Turnhout, Brepols, coll. « Artem », 3, 1998.

officialité. Même si les rouleaux originaux manquent cruellement pour éclaircir l'ensemble des hypothèses avancées, il est réellement possible d'observer que l'écrit joue un rôle important dans la défense et la gestion du patrimoine d'une abbaye⁸².

⁸² Pierre Chastang, *Lire, écrire, transcrire... op. cit.*, p. 201.